

## Jeu t'aime Jouer pour grandir

**Jouer, pour les enfants, c'est aussi important que manger ou dormir... Or, le jeu occupe parfois trop peu de place dans leur vie. Le rythme de leurs journées, l'omniprésence des écrans, des parents souvent absorbés par un quotidien chargé, des espaces de jeux extérieurs réduits ou inexistantes... limitent cette activité pourtant essentielle.**

**Comment redonner le goût du jeu ? L'attrait pour cette activité gratuite, sans intention pédagogique ? La campagne « Jeu t'aime » valorise le jeu, invite les parents à renouer avec le plaisir de jouer avec leurs enfants, et les professionnels à penser le jeu dans leur pratique.**

Dès la naissance, jouer est pour bébé aussi spontané qu'essentiel. Il joue d'abord avec son corps, sa voix et celles de ses proches, puis doucement commence à s'intéresser aux autres. Tous ces moments de jeu tissent le lien entre l'enfant et son parent. De même, lorsque l'adulte s'ouvre à l'univers de l'enfant, se met à son niveau, il met en place des moments de complicité qui nourrissent la relation.

### D'égal à égal

Lorsqu'adultes et enfants jouent, ils se découvrent dans des positions différentes que les classiques places d'autorité. Ce sont les mêmes règles pour tous les joueurs, peu importe leur position. C'est un temps hors du temps, une parenthèse hors du quotidien. Le jeu permet aussi à chacun de découvrir des facettes insoupçonnées du caractère de l'autre.

### Faire semblant

Les jeux symboliques de « faire semblant » sont l'expression de la vie intime de l'enfant, une mise en scène de ce qui le préoccupe, l'habite. Il rejoue ses expériences quotidiennes pour mieux les comprendre, pour les digérer et pour reprendre un peu de contrôle sur ce qui lui échappe dans la réalité. Il peut ainsi exprimer ses frustrations, colères, peurs et éviter de les manifester parfois violemment dans la réalité.

Et puis, dans le jeu, l'enfant devient qui il veut et prend des rôles impossibles à endosser dans la réalité. Cela lui donne l'élan de grandir et lui apprend à se mettre à la place d'autrui.

Pour autant qu'il ne se mette pas en danger ni ne fasse du mal à l'autre, il lui est permis, dans les jeux, de tout dire et de tout jouer. Un peu comme dans les rêves.

### La transmission

Jouer avec son enfant est l'occasion de transmettre des savoir-faire, des valeurs, des souvenirs d'enfance. À condition de jouer

vraiment le jeu ! Dans ces moments-là, pas question de rappeler sans cesse à l'enfant son manque de concentration « comme à l'école », ni de s'impatienter parce qu'il ne comprend pas assez vite. Lorsque l'on sort du jeu, la magie est rompue.

Pas question non plus de le laisser gagner à tous les coups. D'abord, il n'est pas dupe, et ce faux succès est dévalorisant pour lui.

Jouer est une occasion pour l'enfant d'apprendre à gérer sa frustration : celle de devoir attendre son tour, d'être malchanceux, de perdre aux dés... Mais aussi d'intégrer l'existence de règles imposées par le jeu et de se rendre compte que tout le monde est soumis à ces mêmes règles.

### Un plaisir avant tout

Cet apprentissage se fait d'autant plus facilement que la notion de plaisir est présente des deux côtés. Selon l'histoire personnelle de chacun, la manière de jouer, les choix des jeux diffèrent.

Parfois, pour les adultes, jouer rime avec corvée. Parce qu'ils n'ont pas connu ce plaisir étant enfant, que cette activité leur semble rébarbative, qu'ils ont un tas d'autres choses à faire... Dans ces cas-là, emmener l'enfant jouer avec d'autres, s'intéresser à ce qu'il fait, le féliciter, être un support à ses activités (lui donner des idées, lui proposer un déguisement...) sont des pistes pour l'accompagner malgré tout dans le jeu.

Par ailleurs, il n'est pas toujours nécessaire de créer « un espace jeu ». Tous les petits moments de la vie quotidienne, tous les lieux sont propices à jouer, à partager des plaisirs : barboter dans la baignoire, jouer dans le tram, la voiture, cuisiner, raconter des histoires, faire des tours avec les boîtes en plastique de la cuisine...



## Pour les parents

### Un livre pour redécouvrir le plaisir de jouer

Un livre qui invite à redécouvrir le jeu sous toutes ses formes, à retrouver ses souvenirs de jeux d'enfant. Pour donner idées et envie aux parents de partager un moment ludique avec leurs enfants.

Alternant petits textes, idées concrètes et illustrations poétiques, le livre vient replacer le jeu au cœur de la vie. Cet outil à destination des familles peut également servir de support aux professionnels dans leur travail avec celles-ci.



Livre disponible gratuitement au 0800/20 000 ou [infos@fwb.be](mailto:infos@fwb.be)

### Vive l'ennui

L'ennui n'est pas une mauvaise chose, au contraire. Ce temps qui semble vide permet à l'enfant de se reposer, de rêver. Les parents ne sont pas là pour l'occuper constamment. Lorsque l'enfant se plaint de s'ennuyer, les adultes peuvent être des embrayeurs de jeu, en faisant des suggestions qui impulsent à l'enfant le souffle du jeu. « Et si tu faisais ceci? ou cela? ». « Viens ranger les couleurs dans la boîte! ». Dans ces moments, si la télévision est utilisée comme solution miraculeuse, il y a fort à parier que l'enfant la redemandera à chaque fois! C'est pour cela qu'il est intéressant d'en limiter l'usage et d'inviter plutôt l'enfant à se débrouiller seul. Dans un moment de quiétude, le bébé peut regarder autour de lui, il jouera alors avec les jeux de lumière sur le mur, avec son doudou ou avec sa propre voix. Il en fera tout un théâtre intérieur qui l'occupera plusieurs minutes d'affilée. Plus tard, l'enfant pourra alors trouver en lui-même de quoi faire face de manière imaginative à la quiétude du silence. L'enfant qui regarde les choses autour de lui peut, tout à coup, avoir « une idée » de jeu à entreprendre, avec telle peluche, tel cube ou objet. Ou il pourra simplement profiter de ce bel ennui pour s'y reposer un instant.

Quelle chance, l'ennui! Enfin du temps pour rêver et créer.



### Des Rencontres « Jeu t'aime »

Le 26 novembre 2017 à Bruxelles, Beauraing, Charleroi, Erezée, Mons, Mouscron, Ottignies, Tournai et Welkenraedt auront lieu les 7<sup>es</sup> Rencontres « Jeu t'aime ». Une occasion de partager un moment ludique en famille. Au programme : villages de ludothèques, jeux géants, création de jeux, espace pour tout-petits, lecture... Certaines villes accueillent également un marché gratuit du jeu et du jouet. Vous pouvez vous aussi organiser l'évènement dans votre région avec des partenaires locaux.



Venez nombreux ! Infos pratiques et programme par ville sur [yapaka.be/jeutaime](http://yapaka.be/jeutaime)

### Des vidéos « Jeu t'aime »

Ces capsules vidéo d'1min30 montrent parent et enfant qui prennent du plaisir en partageant un moment de jeu. Juste pour le plaisir, sans intention pédagogique. Les jeux sont variés : jeux de société, jeux de ballon, histoires, marionnettes, comptines, jeux faits maison...



Ces courtes séquences vidéo sont à découvrir en ligne sur [yapaka.be/jeutaime](http://yapaka.be/jeutaime)

## Pour les professionnels

**Jouer est essentiel pour un enfant. À travers le jeu, il se construit, découvre le monde, apprivoise ses peurs, apprend à vivre ensemble, à créer... Trop souvent perçu comme une activité « futile » par les adultes, le jeu est pourtant le terreau de la croissance de l'enfant. Parce que c'est à travers lui qu'il grandit, l'enfant joue partout : à la maison, à l'école, dans les transports...**

Or, les professionnels remarquent un déficit de jeu chez de nombreux enfants. Ce qui a des effets dévastateurs en termes de constitution de l'identité mais également en termes de violence. Maurice Berger, un pédopsychiatre qui a une longue expérience de travail avec des enfants extrêmement abîmés, constate que les enfants très violents sont incapables de jouer, de faire semblant. Ils ne savent pas se mettre à la place d'autrui, se projeter, imaginer, créer... Comme si leur imagination était gelée.

Étant incapables de jouer, d'exprimer de façon imagée leur vécu, ils s'expriment par la mise en acte dans la réalité. Les jeunes qui brûlent des voitures, vandalisent... disent souvent qu'ils ont fait cela « pour jouer ».

« Contenir la violence d'un enfant et lui proposer de la mettre en pensée créatrice grâce au jeu constituent des tâches essentielles pour chaque parent, professionnel de l'enfance, citoyen. Une France qui jouerait avec ses enfants de moins de 2 ans pendant quinze minutes par jour, la télévision étant éteinte, serait une France moins violente. » (Berger)

Berger M., *Vouloons-nous des enfants barbares ?*, Dunod 2008.

### Un livre « Temps d'arrêt »

#### Jouer pour grandir

Ce livre permet de mieux comprendre les jeux qui jalonnent le développement de l'enfant ainsi que leur importance. Déjà bébé, il joue. À travers certains jeux, le bébé appréhende la réalité. Les jeux de « coucou-beuh », de « jeter-ramasser » puis de « cache-cache » permettent au bébé de comprendre que les êtres qu'il aime et les objets existent en dehors de lui. Ce n'est pas parce qu'il ne voit pas que cela n'existe pas.

En grandissant, les jeux se complexifient : jeux de faire semblant, de construction, de règles...

Chacune de ces formes de jeu aide l'enfant à grandir. Il se construit son estime de lui, une conscience de son corps puis de son être, de ses limites, se créant une sécurité intérieure à l'origine de son autonomie. En jouant, il apprend à être ensemble, à se mettre à la place d'autrui et surtout à partager des moments ou chacun s'exprime différemment qu'au quotidien.

L'envie du bébé de comprendre le monde qui l'entoure deviendra plus tard l'envie d'apprendre, transformant le bébé-joueur en enfant-écolier.



Livre téléchargeable gratuitement sur [yapaka.be](http://yapaka.be)

### Des interviews vidéo de professionnels

Sophie Marinopoulos, Pascale Gustin et d'autres professionnels rendent compte, à travers de courtes interviews, de la place du jeu dans le développement de l'enfant : « En quoi le jeu libre soutient le développement de l'enfant » et « Pourquoi soutenir le jeu libre à l'école », « Pourquoi laisser l'enfant jouer à la guerre »... Des textes sur différents aspects du jeu sont également disponibles en ligne : « Les jeux à caractère sexuel doivent-ils nous inquiéter ? »...



### Des récrés « Jeu t'aime »

Les cours de récrés sont souvent peu investies, ternes, les enfants s'y ennuiant et ont parfois du mal à y trouver leur place. Or, pour leur développement, ces temps sont essentiels.

Le projet des Récrés « Jeu t'aime », destiné aux écoles maternelles et primaires ainsi qu'aux structures d'accueil temps libre, consiste à mettre à disposition des enfants, pendant le temps de midi, une multitude d'objets quotidiens : pneus, tissus, gouttières, claviers... Entre leurs mains, ils deviennent des supports à de fabuleuses aventures, expérimentations, découvertes, apprentissages... On embarque à bord de vaisseaux spatiaux, on roule sur un vieux tuyau, on empile des tubes, on fabrique des cabanes...

Le projet déjà implanté dans une vingtaine d'écoles et de structures d'accueil en Belgique a montré que les temps de midi se transforment : les enfants jouent, se mélangent, se bagarrent moins, créent, ne s'ennuient plus...

Vidéos, mode d'emploi ainsi que plusieurs documents permettant de mettre en route le projet sont disponibles sur [yapaka.be](http://yapaka.be).



### Faire circuler le jeu autour de soi

Nous avons tous de délicieux souvenirs de jeux d'enfance, non ? Nous les retrouvons avec tellement de plaisir ; ils se racontent le sourire dans la voix, que ce soient des bêtises, des moments de douceur, des jeux endiablés entre frères et sœurs...

Convaincu par l'importance du jeu dans le développement de l'enfant ? Vous avez envie d'inviter les familles de votre localité à se réunir autour du jeu ? De rassembler les travailleurs locaux ? De faire se rencontrer les familles et les associations proches de chez elles ? Voici un kit pour vous aider à organiser une Rencontre « Jeu t'aime ».

#### Organiser une journée autour du jeu

→ Identifiez les différentes associations qui, autour de vous, utilisent le jeu comme outil de travail avec les familles : ludothèques, AMO, Asbl, maisons de jeunes, services d'aide à la jeunesse...

→ Trouvez un lieu central, partenaire qui pourra accueillir les familles pendant une journée et qui vous permettra d'organiser différents espaces pour les activités proposées. Le lieu choisi et sa localisation détermineront le niveau d'accessibilité à la journée.

→ Créez une affiche, des dépliants annonçant l'évènement et diffusez-les dans tous les lieux de la commune.

→ Mobilisez TV et radio locales, collaborez avec la presse écrite pour faire connaître votre évènement. Afin d'impulser un mouvement, plusieurs villes partenaires se sont fixé le dernier week-end de novembre comme rendez-vous annuel des rencontres « Jeu t'aime ». Bien sûr, rien ne vous empêche de choisir une date qui correspond mieux aux activités de votre région.

→ Organisez un marché gratuit du jeu et du jouet. Certains ont envie de donner les jeux, livres, instruments, déguisements... qui prennent la poussière sur leurs étagères. Ça tombe bien, d'autres souhaitent faire plaisir sans forcément penser de l'argent ou désirent offrir une seconde vie à tous ces jeux délaissés. Une manière alternative de consommer. Découvrez les expériences précédentes sur [yapaka.be/jeutaime](http://yapaka.be/jeutaime)



Matériel disponible pour donner envie de jouer : Un trombinoscope, des bâches plastifiées, des autocollants, une affiche... Outils disponibles à la demande sur [yapaka.be](http://yapaka.be)



## yapaka.be

Une action de la Fédération Wallonie-Bruxelles - 44, boulevard Léopold II - 1080 Bruxelles  
Tél.: 02/413 25 69  
E-mail: [yapaka@yapaka.be](mailto:yapaka@yapaka.be)

COMITÉ DE PROJETS: Stéphane Albessard, Leïla Arouma, Mathieu Blairon, Nicole Bruhwyler, Olivier Courtin, Marie Darat, Stephan Durvieux, Nathalie Ferrard, Anne-Françoise Dusart, Ingrid Godeau, Louis Grippa, Françoise Guillaume, Pascale Gustin, Françoise Hoornaert, Farah Merzguoui, Jessica Segers Marie Thonon, Nathalie Van Cauwenbergh et Juliette Vilet.  
COORDINATION: Claire-Anne Sevrin assistée de Meggy Allo, Laurane Beaudelot, Philippe Dufromont, Diane Huppert, Philippe Jadin et Habiba Mekrom.

